

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 25, rue St-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00
Canada et États-Unis..... 1.50
France.....fr. 12.50

Publié par

H. & A. LIONAIS.

Téléphone 3002.

MONTREAL, 11 AOUT 1893

AVIS

Les bureaux du "Prix Courant" ont été transportés au No. 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Notre Instruction Primaire

Il est de mode, actuellement, parmi les Canadiens-Français, de crier que notre jeune génération ne reçoit pas une instruction assez pratique pour tenir tête aux jeunes gens des autres nationalités contre lesquels ils ont à combattre la bataille de la vie. On va même plus loin. On prétend que, même pour l'instruction primaire, la province de Québec est considérablement arriérée en comparaison des autres parties du Dominion.

On cite à ce sujet le mot d'un ex-pasteur protestant, ex-député de la Gironde, que le gouvernement français, avec un manque de tout ce qui n'est pas habituel aux hommes d'état de ce pays, avait chargé de représenter la France aux fêtes de la Saint Jean-Baptiste. Ce monsieur Jules Steeg, partisan bien connu de l'instruction gratuite, laïque et obligatoire, aurait dit: "On dit que, pour l'éducation, votre pays est en retard; c'est une erreur; il n'est pas en retard, ce qui suppose une marche en avant, il est arrêté."

Nous croyons le mot très inexact, très injuste et très impertinent, de la part d'un individu qui n'a passé que trois ou quatre jours chez nous. Pour éclairer un peu plus son jugement et celui d'un certain nombre de nos confrères canadiens qui l'ont accepté bouche bée, nous reproduisons ici les chiffres donnés par une autorité peu suspecte, par M. Johnson, le compilateur de la statistique du dernier recensement.

M. Johnson, dans le bulletin du recensement No 17, qui doit paraître dans quelques jours, divise la population du Canada en trois groupes:

- 1° Les adultes — au-dessus de 20 ans;
- 2° Les adolescents — de 10 à 20 ans;
- 3° Les enfants — au-dessous de 10 ans.

En prenant les trois groupes ensemble, il trouve de 70.83 p. c. de la population savent lire et 66.50 p. c. savent écrire. Dans le premier groupe, celui des adultes, 80.34 p. c. savent lire et écrire et 84.65 p. c.

savent lire seulement. Ces chiffres placent le Canada au septième rang parmi les nations, c'est-à-dire après l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Hollande, la Suisse et la Scandinavie; à peu près au même rang que les États-Unis, et avant la Belgique, l'Italie, l'Autriche-Hongrie, l'Espagne et la Russie.

Pour ce qui concerne la province de Québec, qui nous intéresse spécialement, les données compilées par M. Johnson sont celles-ci: En prenant 100 pour l'étalon de la plus haute excellence, Québec aurait 64 points tandis que le reste du Canada aurait 80, pour la moyenne de la population adulte. Mais, ce qu'il faut faire remarquer spécialement, c'est que pour les adolescents entre dix et vingt ans, 78 p. c. savent lire et écrire. Comparativement à la situation du même groupe constatée par le recensement de 1871, c'est le progrès le plus considérable qui ait été constaté dans toutes les provinces de la confédération pour ce groupe. Il en est de même pour le groupe des enfants, entre cinq et dix ans.

"Cela prouve, dit un confrère anglais, que depuis vingt ans, la province de Québec a fait les efforts les plus considérables pour mettre sa jeunesse sur le même pied d'excellence, en fait d'éducation, que les autres provinces."

Nous prions en conséquence M. Steeg et notre confrère du Monde de prendre note que, non seulement nous ne sommes pas arrêtés, mais que, si nous sommes un peu en retard, nous avons fait des progrès qui, pourvu qu'on ne les enraye pas par des réformes intempestives, nous aurons bientôt placés à la tête des nations civilisées.

On nous demande quel est l'équivalent, en bon bois franc de trois pieds, comme usage et comme production de calorique, d'une tonne de charbon dur.

L'opinion générale est qu'une tonne de charbon dur vaut deux cordes de bois franc; mais nous ne croyons pas qu'il ait été fait d'expérience formelle à ce sujet. Pour un petit logement, bien chaud, le bois est plus profitable que le charbon, car on peut plus facilement en régler la dépense; mais pour un logement assez vaste, une boutique ou autre local qui demande beaucoup de chaleur, le charbon vaut certainement deux fois le bois.

TELEPHONE BELL No 6251

J. O. LABRECQUE, COUSINEAU & CIE

AGENTS, pour le célèbre Charbon {SCRANTON
Anthracite,

Livré dans toutes les parties de la Province en Chars ou en Barges.

83 RUE WOLFE - - - - MONTREAL

La taxe à Montréal

Si, comme population totale, la province de Québec n'est pas taxée tout à fait autant que les plus lourdement imposées des nations européennes, les contribuables de Montréal peuvent, en tout cas, se vanter de contribuer pour une part énorme aux frais d'administration de la chose publique de leur pays.

Parmi les plus lourdement taxés, il y en a sans doute un bon nombre qui n'ont pas fait le compte de la proportion de leur revenu — acquis d'avance ou péniblement gagné à la journée, qu'ils versaient chaque année à une caisse ou à l'autre, au trésor provincial, fédéral ou municipal, — à une caisse, en tout cas, dont ils n'ont pas la clef et qui se vide sans leur permission.

Nous allons faire pour eux un calcul, très intéressant, de ce qu'ils paient au trésor civique, simplement sur la propriété foncière, qu'ils peuvent posséder. Prenons un ouvrier qui, à l'âge de quarante à cinquante ans, a pu se ramasser, à force de travail, d'économies et de privations, le prix d'une maison de 40 pieds de front, à deux étages, contenant quatre logements, dans les quartiers éloignés du centre. Son terrain, acheté au bon temps, a été payé, disons, \$500; la bâtisse, en bois, lambrissée en brique, lui a coûté \$2,000. Soit, coût total, \$2,500. Mais le prix des terrains a augmenté depuis. Aujourd'hui, les paie, dans la localité, 50 c. le pied, soit pour le terrain de 40 x 100, \$2,000. D'après le nouveau mode d'évaluation des terrains, on évalue, on cotise son terrain à \$2,000; la maison, bien entretenue, vaut encore les \$2,000 qu'elle a coûtées. Les cotiseurs, esclaves de leur devoir, évaluent par conséquent la propriété à \$4,000.

La taxe civique est de 1 p. c. sur la valeur cotisée; ce qui fait pour cette taxe.....\$40 00
La taxe d'école équivalant à 30c par \$100, soit..... 12 00

Le compte de la corporation se monte, par conséquent, à \$52 00

Les quatre logements dont se compose la maison se louent, bon an, mal an, \$8.00 chacun, soit \$32 par mois, ou \$384 par année. Sur

ces \$384, il faut prendre: 75 c. par \$100 pour l'assurance pour trois ans, c'est-à-dire 25 c. par année — disons, par conséquent, \$10. Les pertes de loyers, à 10%, chiffre très modéré, représentent \$38.00. Les réparations, si la maison a seulement une dizaine d'années d'âge, égaleront bien, au moins, 5%, c'est encore \$19.00. De sorte que nous trouvons:

Revenu brut.....	\$384 00
Assurance.....	\$10 00
Perte de loyer....	38 00
Réparations.....	19 00
	67 00 67 00

Revenu net.....\$317 00

Sur ce revenu, le propriétaire paie, par conséquent, en taxe municipale et scolaire, \$52.00, soit environ 16½ p. c. du revenu de sa propriété. Si nous considérons le coût réel de la propriété, c'est une taxe de 2½ p. c. sur son prix d'achat.

On a beaucoup crié contre la taxe sur le commerce, sur l'industrie, sur les corporations commerciales; que dirait donc un commerçant, un industriel, un actionnaire de banque, si on lui imposait une taxe de 16½ p. c. sur son revenu net ou de 2½ p. c. sur sa fortune mobilière?

Le marché du Travail

Les ouvriers des mines dans l'ouest, les ouvriers employés dans les industries que la crise financière a ruinées, les ouvriers des fonderies et des scieries de la Pennsylvanie dont le bas prix de l'acier et du fer ont fermé les portes; et ceux des filatures sans commandes, des ateliers de machineries sans débouchés, ont grossi depuis un mois d'une manière formidable l'armée des sans-travail aux États-Unis.

Chaque jour les ouvriers de l'ouest arrivent par toutes les voies, à pied, en bateau, en chemin de fer, aux villes du centre: Chicago, St. Louis, Cincinnati, Cleveland, etc., dont le marché du travail était déjà encombré, se voient absolument noyées par cette invasion qui, d'ailleurs, ne trouvant pas là de quoi la retenir, continue son chemin vers l'est.